

Diserens, Charles

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **75 (1949)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nomie, la résistance des matériaux ou l'aéronautique. On eut de plus la possibilité de contempler un modèle de machine conçu par la maison Escher-Wyss selon les prévisions d'Euler.

Après l'assemblée, les autorités de Bâle reçurent les participants à l'Hôtel-de-Ville, où M. le conseiller d'Etat Fritz Ebi et M. Choisy échangèrent de courtois propos.

Enfin eut lieu le banquet officiel, honoré de la présence de M. L. Jungo, directeur des Constructions fédérales, de M. Lucchini, directeur général des C. F. F., de M. le professeur Pallmann, président du Conseil de l'Ecole polytechnique fédérale, du général L. Jambon, représentant la Société des ingénieurs civils de France, de M. le professeur Stussi, représentant la G. E. P., de M. le professeur F. Hübner, représentant l'Ecole polytechnique de Lausanne, de M. A. Gass, représentant l'Union suisse des techniciens, et de nombreux autres invités.

Ainsi se termina, un peu trop tôt peut-être, une brillante série de manifestations dont nous sommes heureux de remercier nos amis bâlois.

V.

NÉCROLOGIE

Charles Diserens, ingénieur 1888-1949

Notre ami Charles Diserens, ingénieur, est décédé dernièrement à l'Hôpital cantonal de Lausanne. Né en Russie, Diserens a suivi les cours de la Division de mécanique de l'Ecole polytechnique fédérale de 1906-1910, il était un membre actif de la Société des Suisses romands.

Après un stage de deux ans au bureau de construction des moteurs Diesel de la maison Sulzer à Winterthur, cette maison l'envoya à son bureau de vente de Paris.

Rentré à Winterthur en 1913, Diserens part pour Moscou en 1914, puis passe au bureau Sulzer de Paris les années 1915-1916.

En 1916, il va à Moscou comme fondé de pouvoir de la même maison et collaborateur de M. le directeur Lavater; il s'y montre vendeur né, aimant s'approcher du client et gagner ses faveurs. La parfaite connaissance de la langue russe le facilita dans cette tâche.

En février 1917, la première révolution éclate, les circonstances politiques rendent le travail très difficile, les relations avec la Suisse sont presque inexistantes. Pendant deux ans, Diserens reste à Moscou et tâche de défendre tant bien que mal les intérêts de la maison qu'il représente. Au cours de ces opérations, Diserens fut emprisonné à deux reprises.

En juin 1920, Diserens fut enfin rapatrié avec sa famille et, après quelques mois au pays, il est envoyé au Japon, à Kobé, en qualité d'ingénieur-vendeur du Sulzer Brothers Engineering Office.

En 1925, Diserens signe un contrat avec la Nichizui Trading Co. Ltd à Osaka, filiale japonaise de l'importante maison Volkart frères, à Winterthur, qui représente au Japon les intérêts de plusieurs usines suisses en particulier ceux de la Société Brown, Boveri et C^{ie}, à Baden, et de la Fabrique de locomotives de Winterthur. Il avait la direction du Département « Importation des machines » et s'occupa plus spécia-

lement de la vente de moteurs Diesel, de chaudières et turbines à vapeur. Il parcourut tout le Japon et apprit à connaître parfaitement les différentes régions de ce pays. Son don pour la photographie lui permit de fixer sur films une quantité de scènes pittoresques.

Promu en 1930 comme directeur de la Nichizui Co., il continua l'importation de machines, mais tenant compte des difficultés des devises, il organisa aussi sur place la mise au point de certaines fabrications, en particulier celles d'installations de détartrage des eaux.

Pendant son séjour au Japon, Diserens fut un des membres aimés de la Colonie suisse et le distingué président de la Société suisse de bienfaisance.

Les difficultés économiques internationales obligèrent notre collègue de rentrer au pays.

En 1939, il se fixe à Lausanne et s'intéresse activement à la technique de la photographie; il est conseiller et membre influent du Photo-Club de cette ville. Chargé de cours à l'Ecole professionnelle de la Société industrielle et commerciale de Lausanne, il donne des leçons de technique photographique et de laboratoire aux apprentis de la branche. Il fait autorité en la matière, écrit un livre important: *Traité de photographie*, édité en allemand et en français, il est rédacteur du journal professionnel *Revue de photographie*.

Dès 1947, lors de la fondation à l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey, d'une Section de photographie, Diserens donna dans cette école les cours

d'optique, de chimie photographique de reproduction et de macrophotographie. Très aimé de ses élèves, il se donna à eux et à son enseignement sans compter. Tous les problèmes de la branche le passionnent. Ses élèves ont recours à lui lorsque des difficultés se présentent. Charles Diserens se consacra également aux examens et cours de maîtrise de photographie.

Notre collègue s'exprimait couramment en allemand, en anglais, en russe et en français. Il parlait cette dernière langue avec un accent sympathique qui lui venait de ses longs séjours en Russie.

Homme au caractère droit et positif, consciencieux et capable, d'une grande amabilité naturelle, Diserens joignait à ces nombreuses qualités une grande modestie qui l'ont fait apprécier par tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont eu affaire avec lui.

L'énergie et le calme qu'il a montrés au travers des nombreuses difficultés auxquelles il a dû faire face au cours de sa carrière appellent l'estime et peuvent être cités en exemple aux jeunes.

Ses amis du Groupe vaudois des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale garderont de lui le meilleur des souvenirs.

Ils prient M^{me} Diserens, ses enfants et tous les membres de sa famille de recevoir, ici, l'expression de leur très vive et amicale sympathie.



CHARLES DISERENS, ingénieur.